

A Time for Reconciliation?

Panel organized by Myra Bloom (University of Toronto)

This panel invites papers that consider literary engagements with the concept of “reconciliation.” This rhetoric is playing a huge role in multiple arenas of contemporary Canadian political discourse. In 2015, the Truth and Reconciliation Commission released its report on Canada’s residential schools, bringing to light the atrocities that, for many generations, had been disavowed by the government of Canada and kept silent by survivors. The repercussions of the report, which concludes with ninety-four calls to action, are just beginning to be felt, along with the recognition of the systemic failures that continue to hinder many Indigenous individuals and communities. The rhetoric of reconciliation likewise underpins the 2008 Bouchard-Taylor report entitled “Building the Future: A Time for Reconciliation,” which considered the question of religious accommodation in the context of Quebec’s increasingly diverse, multilingual, and globalized society; after generations of cultural division, the report states, Quebecers are exhorted to “examine what unites us” (25).

Against this horizon, this panel proposes to consider how the discourse of reconciliation is distilled in Canadian literature, past or present. Are contemporary writers channeling the “sunny ways” espoused by our current Prime Minister or challenging the “stereotypical lexicon of intercultural harmony” derided by literary critic Simon Harel (2006: 11)? What are the sites of conflict and/or resolution previously or currently explored in Canadian literature? How has our understanding of conflict or resolution evolved over time? What are the strategies through which writers encode or resist the rhetoric of cultural rapprochement?

Proposals should be no more than 300 words, and should be accompanied by a short biography and a 50 word abstract (in Word or RTF). They are due on or before 15 February 2017, and should be sent to Myra Bloom at myra.bloom@utoronto.ca. Those who propose papers must be members of the ACQL by 1 March 2017.

Works Cited

- Bouchard, Gérard and Charles Taylor. *Building the Future: A Time for Reconciliation*. [Commission de consultation sur les pratiques d’accommodement reliées aux différences culturelles.] [Montreal] 2008. Web.
- Canada. Truth and Reconciliation Commission of Canada. *Honouring the Truth, Reconciling for the Future: Summary of the Final Report of the Truth and Reconciliation Commission of Canada*. [Ottawa] 2015. Web.
- Harel, Simon. *Braconnages identitaires: Un Québec palimpseste*. Montreal: VLB Éditeur, 2006. Print.

Un temps de réconciliation ?

Table ronde organisée par Myra Bloom (Université de Toronto)

Cette table ronde invite des communications portant sur des engagements littéraires avec le concept de « réconciliation ». Cette rhétorique joue un rôle important dans de multiples domaines du discours politique canadien contemporain. En 2015, la Commission de vérité et réconciliation du Canada a publié son rapport sur les pensionnats canadiens, mettant en lumière les atrocités qui, depuis des générations, avaient été désavouées par le gouvernement du Canada et avaient été gardées en silence par les survivants. Les répercussions du rapport, qui se termine par quatre-vingt-quatorze appels à l'action, commencent tout juste à se faire sentir, ainsi que la reconnaissance des échecs systémiques qui continuent d'entraver de nombreuses populations et communautés autochtones. La rhétorique de la réconciliation soutient également le rapport Bouchard-Taylor 2008 *Fonder l'avenir : le temps de la réconciliation* qui a examiné la question de l'accommodement religieux dans le contexte d'une société québécoise de plus en plus diversifiée, multilingue et mondialisée ; après des générations de divisions culturelles, le rapport affirme que les Québécois sont exhortés à « examiner ce qui nous unit » (25).

Contre cet horizon, cette table ronde propose d'examiner comment le discours de la réconciliation est distillé dans la littérature canadienne, passée ou actuelle. Est-ce que les écrivains contemporains canalisent les « chemins ensoleillés » adoptés par notre actuel Premier ministre ou contestent le « lexique stéréotypé de l'harmonie interculturelle » ridiculisé par la critique littéraire Simon Harel (2006: 11)? Quels sont les sites de conflit et / ou de résolution précédemment ou présentement explorés dans la littérature canadienne ? Comment notre compréhension du conflit ou de la résolution a-t-elle évolué au fil du temps ? Quelles sont les stratégies par lesquelles les écrivains encodent la rhétorique du rapprochement culturel ou y résistent?

Les propositions ne doivent pas dépasser 300 mots et doivent être accompagnées d'une courte biographie et d'un résumé de 50 mots (en Word ou RTF (Rich Text Format)). Elles doivent parvenir au plus tard le 15 février 2017 à Myra Bloom à myra.bloom@utoronto.ca. Ceux qui proposent des articles doivent être membres de l'ALCQ au 1^{er} mars 2017.

Ouvrages cités

Bouchard, Gérard et Charles Taylor. *Fonder l'avenir : le temps de la réconciliation*.

[Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles.] [Montréal] 2008. Web.

Canada. Commission de vérité et réconciliation. *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir : Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada*. [Ottawa] 2015. Web.

Harel, Simon. *Braconnages identitaires : Un Québec palimpseste*. Montréal: VLB Éditeur, 2006. Imprimé.